

→ L'ÉDITORIAL**L'INSTITUT FINANCIER SAUVERA****LE SAVOIR-FAIRE BANCAIRE****ROBIN BLEEKER**

Depuis le 1^{er} janvier de cette année, le Swiss Finance Institute est opérationnel. Ce n'est que le début d'un long chemin qui doit mener cet institut au rang qu'occupe la place financière helvétique dans le concert international. Mais le retard pris par la Suisse dans ce domaine est d'importance. L'innovation mise dans le projet sera l'élément primordial pour surprendre et reprendre le terrain perdu sur des concurrents comme les grands instituts européens que sont la London Business School et l'INSEAD à Fontainebleau, qui font figure de références dans ce domaine. Déjà, les bases sont bien établies et préfigurent sur quel mode fonctionnera l'établissement de formation. Les deux campus régionaux qui opèrent pour l'instant autour de l'Arc lémanique avec les Universités de Genève et Lausanne ainsi qu'au Tessin avec l'Université de Lugano sont les signes que la stratégie mise en place prend forme. Lorsqu'un accord sera finalisé avec l'Université et l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich pour créer un troisième campus, il ne manquera plus qu'une alliance avec Saint-Gall pour parachever la fondation de l'institut.

Deux semaines après le vote sur la recherche et la formation – les seules matières premières dont dispose la Suisse – le bilan tiré par le Swiss Finance Institute tombe à pic pour donner des indications sur quel mode l'avenir de la formation peut s'engager. En y regardant de plus près, l'on constate que les solutions intelligen-

tes et pragmatiques existent. Il n'est nul besoin de démanteler ce qui fonctionne déjà. Au contraire, la mise en commun de toutes les forces en vue de l'excellence par l'intermédiaire d'une structure en réseau est assurément un vecteur de succès et un gage de réussite. Cet accroissement de la collaboration sera le carburant de l'innovation dans l'économie, permettant à notre pays de tenir son rang dans l'actuelle globalisation.

Il n'en demeure pas moins qu'avec un tel institut l'attrait de la place financière helvétique n'en sortira que renforcé. Grâce à cet établissement, la pérennité de la position de leader qu'occupe la Suisse en matière bancaire est assurée car les innovations émanant de ce pôle de compétence rejailliront inmanquablement sur les banques de la place. De plus, le secteur bancaire pourra compter sur une relève digne de ce nom. Mais la recherche n'est pas en reste, avec le lancement d'un prix qui sera lancé pour la première fois en automne. C'est le prélude pour faire naître des vocations qui ne manqueront pas d'éclorre avec ces nouvelles possibilités. Par contre, il est encore trop tôt pour dire quand la Suisse accueillera son premier prix Nobel en économie. Mais la voie est toute tracée. Et plus les jours passent, et plus cette route est dégagée, permettant à Pierre Mirabaud, le président de l'Association suisse des banquiers, de voir un autre vœu se réaliser après la fondation du Swiss Finance Institute. *(Lire également en page 8.)*